

André Hambourg sous le ciel de Normandie

Annie Madet-Vache

André Hambourg sous le ciel de Normandie

Annie Madet-Vache

Couverture :

À Deauville l'école de voile, temps doux, 1980

Huile sur toile, 50 x 73 cm

Donation Nicole et André Hambourg

Les Franciscaines, Ville de Deauville

© Adagp, Paris, 2025

Pages de garde :

Deauville (détail), 1975

Acrylique sur papier, 20 x 58 cm

Donation Nicole et André Hambourg

Les Franciscaines, Ville de Deauville

© Éditions des Falaises, 2025

16, avenue des Quatre-Cantons - 76000 Rouen

www.editionsdesfalaises.fr

ÉDITIONS DES FALAISES



La Normandie selon André Hambourg

Quel endroit pouvait mieux convenir à André Hambourg que la Normandie, lui qui se disait animé par « un besoin constant d'espace, de lumière changeante, de nuages galopants et de mers inconstantes » ?

Hambourg naît pourtant loin des rivages normands, puisqu'il voit le jour à Paris le 5 mai 1909, boulevard de Port-Royal. Après des études sans histoire « où seuls les cours de français et de dessin lui permettent de supporter la discipline scolaire », il entre en 1927 à l'École des arts décoratifs dans l'atelier sculpture. Il intègre finalement le cours de peinture de Lucien Simon et fréquente aussi l'Académie de la Grande Chaumière.

C'est décidé, il sera peintre. En 1933, il remporte le prix Abd-el-Tiff qui lui ouvre, pour deux années, les portes d'une résidence d'artistes à Alger. Il oublie alors les toiles sombres et vides de petit format de ses débuts, pour réaliser des œuvres vibrantes de lumière, peuplées d'une multitude de petits personnages.

Dans un entretien accordé en 1937, Hambourg évoque sa méthode de travail : « Voir d'abord, voir longtemps. Commencer par comprendre intimement le sujet ; puis tracer naturellement les contours des masses colorées. Finir par le détail, sans lui accorder plus d'importance que l'ensemble. Éviter les minuties qui séduisent le profane. Laisser la sensibilité traduire, presque malgré elle, l'émotion ressentie¹. »

La douloureuse parenthèse de la guerre refermée, il se replonge dans le travail que vient couronner son titre de peintre officiel de la Marine en 1952. Débute alors la période des voyages. Se succèdent la Côte d'Ivoire, les États-Unis, Israël, le Royaume-Uni, l'URSS... entrecoupés de séjours en Provence, à Paris et bien sûr, en Normandie.

1. Interview accordée à *La Quinzaine Oranaise*, décembre 1937.

« La lumière des ciels d'Honfleur est argentée, celle de Deauville est dorée. »

André Hambourg



André Hambourg peignant
sur la plage de Trouville, 1959
© DR les Franciscaïnes - Deauville

Plages et rivages

La richesse des ciels normands, aux variations infinies de lumière, n'a cessé de séduire les artistes depuis Boudin et les impressionnistes. Il était donc naturel qu'elle attire à son tour André Hambourg. Il découvre la côte normande en 1928, notamment Villers-sur-Mer et Cabourg. En 1930, il poursuit son exploration à Étretat, où il reviendra en 1932, fasciné par les paysages et l'atmosphère si singulière de ce littoral.



La barque bleue, Étretat, 1932

Huile sur toile, 54 x 81 cm

Donation Nicole et André Hambourg
Les Franciscaines, Ville de Deauville
© Adagp, Paris, 2025



La barque et le cabestan, 1931

Huile sur isorel, 27 x 35 cm

Les Franciscaines, Ville de Deauville
© Adagp, Paris, 2025

Honfleur

C'est finalement Honfleur qui parvient à retenir durablement le peintre. La lumière irisée de l'estuaire de la Seine envoûte littéralement le jeune peintre, qui séjourne alors en Afrique du Nord. Cette clarté argentée, si différente de l'éclat intense du soleil du Maghreb, transparait dans les toiles qu'il réalise ensuite sur la Côte de Nacre.

Les étés de 1937, 1938 et 1939 voient ainsi se succéder les séjours à Honfleur. Ces moments de création et de contemplation seront interrompus par l'arrivée de la guerre.

Lorsqu'André Hambourg revient à Honfleur en 1947, c'est un paysage profondément transformé par le conflit qui s'offre à lui. Son regard sur le monde a lui aussi changé, et les œuvres de cette

période portent l'empreinte sensible de cette évolution intérieure.

Sa première découverte est saisissante : le vieux bassin et ses accès sont entièrement envasés. Durant l'Occupation, les Honfleurais avaient volontairement omis de signaler aux occupants allemands l'envasement naturel du port, empêchant ainsi sa transformation en base sous-marine. En l'absence d'un entretien approprié et régulier, la vase avait lentement envahi les lieux.

Ce décor gris, silencieux, fait écho à l'état d'âme du peintre. Hambourg transforme cette matière terne et sous son pinceau, la vase prend un éclat métallique, captant une lumière que le ciel, pourtant chargé et sombre, semble avoir oubliée.

L'épave de Honfleur, 1937

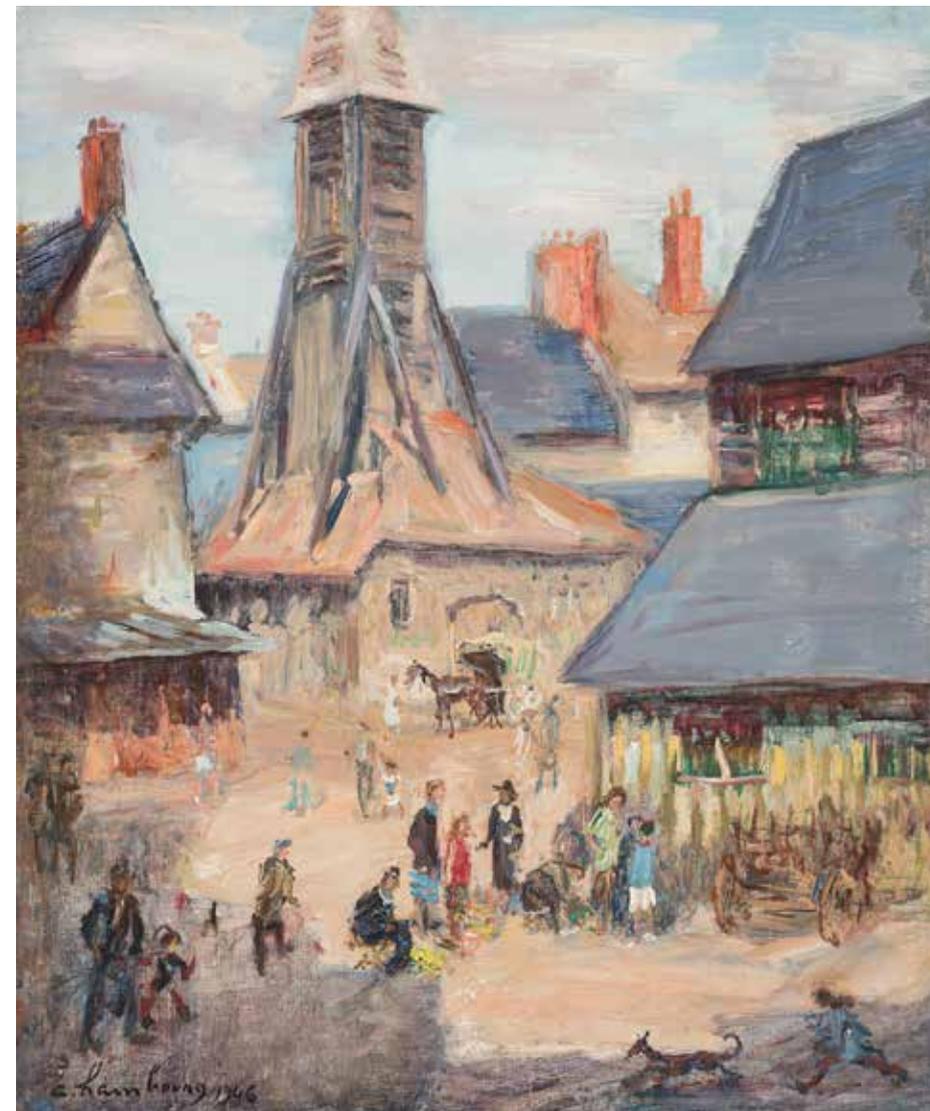
Huile sur toile, 27 x 26 cm

Donation Nicole et André Hambourg
Les Franciscaines, Ville de Deauville
© Adagp, Paris, 2025





La vase à Honfleur, 1947
Huile sur toile, 38 x 55 cm
Donation Nicole et André Hambourg
Les Franciscaines, Ville de Deauville
© Adagp, Paris, 2025



La place Sainte-Catherine, Honfleur,
1946
Huile sur toile, 55 x 46 cm
Donation Nicole et André Hambourg
Les Franciscaines, Ville de Deauville
© Adagp, Paris, 2025

Honfleur temps gris, 1947
Huile sur toile, 60 x 73
Donation Nicole et André Hambourg
Les Franciscaines, Ville de Deauville
© Adagp, Paris, 2025

Depuis la chambre de l'hôtel Le Cheval blanc, où l'avaient précédés Eugène Boudin, Henri de Saint-Delis ou Paul-Élie Gernez, André Hambourg compose une remarquable vue du bassin. Dans une harmonie subtile de gris ardoise et anthracite, rehaussée de bruns, d'ocres et de beiges, un attrouplement de petits personnages à peine esquissés capte d'abord l'attention, avant que des touches de vermillon pur n'entraînent le regard vers le fond de la composition et les cheminées d'usines.

Hambourg installe aussi son chevalet au pied du vieux phare, à l'extrémité du boulevard Charles V, face à la villa Les Embruns. Il s'est lié d'amitié avec le propriétaire des lieux, le Dr Marcel Rachet, grand amateur d'art et collectionneur. À la demande du

docteur, l'artiste découvre la vue depuis le premier étage de la villa, écrivant alors : « Je guette tout le jour ! Je surveille, flaire et chasse... et le ciel entre sans cesse par cette miraculeuse fenêtre... ».

Lors de son retour à Honfleur en 1948, Hambourg fait la connaissance de Nicole, la fille du docteur, une jeune artiste musicienne. Ils s'éprennent l'un de l'autre et se marient en décembre de la même année.

Honfleur devient désormais l'un des points d'ancrage de l'artiste. Les œuvres qu'il y crée gagnent en lumière, en clarté, en format aussi. Le catalogue raisonné recense plus de 200 œuvres consacrées à Honfleur, dont la majorité illustre la plage et le vieux bassin.





Pluie sur l'estuaire, 1955
Huile sur toile, 16 x 22 cm
Donation Nicole et André Hambourg
Les Franciscaines, Ville de Deauville
© Adagp, Paris, 2025



Neige sur l'estuaire, 1956
Huile sur toile, 16 x 22 cm
Donation Nicole et André Hambourg
Les Franciscaines, Ville de Deauville
© Adagp, Paris, 2025



Honfleur vers l'estuaire, 1952
Huile sur toile, 38 x 55 cm
Donation Nicole et André Hambourg
Les Franciscaines, Ville de Deauville
© Adagp, Paris, 2025

Toutefois, la construction progressive de la digue, visant à étendre les terres sur l'estuaire de la Seine, contraint l'artiste à s'éloigner de ses motifs habituels pour explorer de nouveaux points de vue.



En septembre sur la plage, la digue, 1949
Huile sur toile, 33x 55 cm
Donation Nicole et André Hambourg
Les Franciscaines, Ville de Deauville
© Adagp, Paris, 2025



La construction de la digue à Honfleur, 1949
Huile sur toile, 50 x 73 cm
Donation Nicole et André Hambourg
Les Franciscaines, Ville de Deauville
© Adagp, Paris, 2025



Marée haute, la digue nouvelle, 1949
Huile sur toile, 22 x 35 cm
Donation Nicole et André Hambourg
Les Franciscaines, Ville de Deauville
© Adagp, Paris, 2025

Trouville...

Les premières représentations de Trouville apparaissent dans l'œuvre d'Hambourg dès 1949, et la plage devient pour longtemps son principal champ d'exploration picturale. Son orientation, son étendue, la présence de la jetée couronnée d'un phare semblable à une frêle bougie, offrent à l'artiste une diversité de motifs renouvelés. De plus, la présence de tentes aux tissus rayés lui offre un jeu graphique dont il ne saurait se priver...

Progressivement, la composition de ses œuvres évolue : le ciel, d'abord simple décor, prend de plus en plus d'ampleur, occupant parfois jusqu'aux deux tiers de la toile. Hambourg saisit sur le vif des scènes de plage — les enfants jouant avec les petits chevaux, les promeneurs sur les planches — et y revient inlassablement, les réinterprétant selon la lumière du jour et les caprices du climat.

Tentes sur la plage de Trouville, vers 1952
Huile sur toile, 60 x 73 cm
Donation Nicole et André Hambourg
Les Franciscaines, Ville de Deauville
© Adagp, Paris, 2025



À partir de 1971, après un séjour en Côte d'Ivoire, Hambourg enrichit ses compositions de larges soleils jaunes ou orangés, apportant à ses toiles normandes — ou d'ailleurs — une lumière nouvelle, vibrante, marquée par l'Afrique.

Soleil sur la plage de Trouville, 1972
Huile sur toile, 81 x 100 cm
Donation Nicole et André Hambourg
Les Franciscaines, Ville de Deauville
© Adagp, Paris, 2025

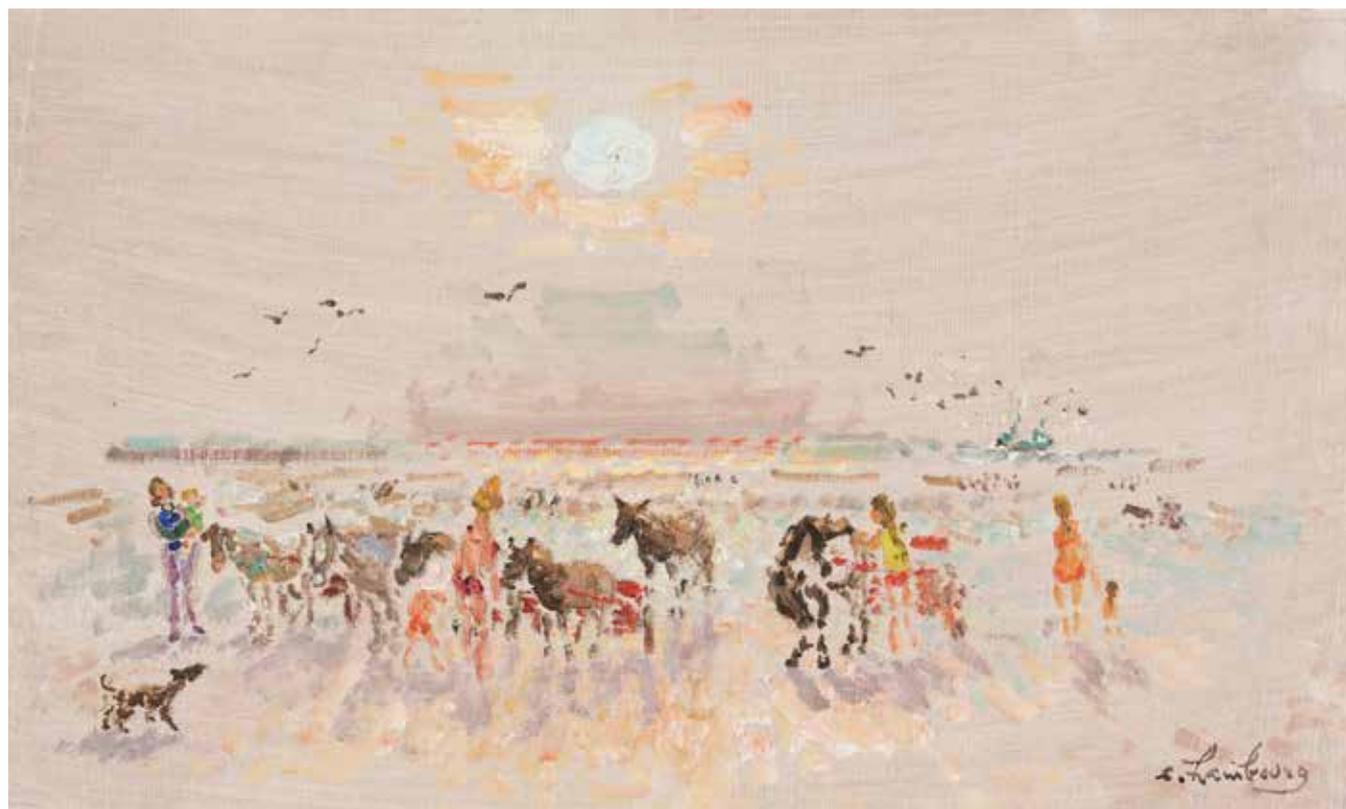


En septembre sur la plage à Trouville, 1971
Huile sur toile, 27 x 35 cm
Donation Nicole et André Hambourg
Les Franciscaines, Ville de Deauville
© Adagp, Paris, 2025



À Trouville en mai, 1971
Huile sur toile, 17 x 22 cm
Donation Nicole et André Hambourg
Les Franciscaines, Ville de Deauville
© Adagp, Paris, 2025





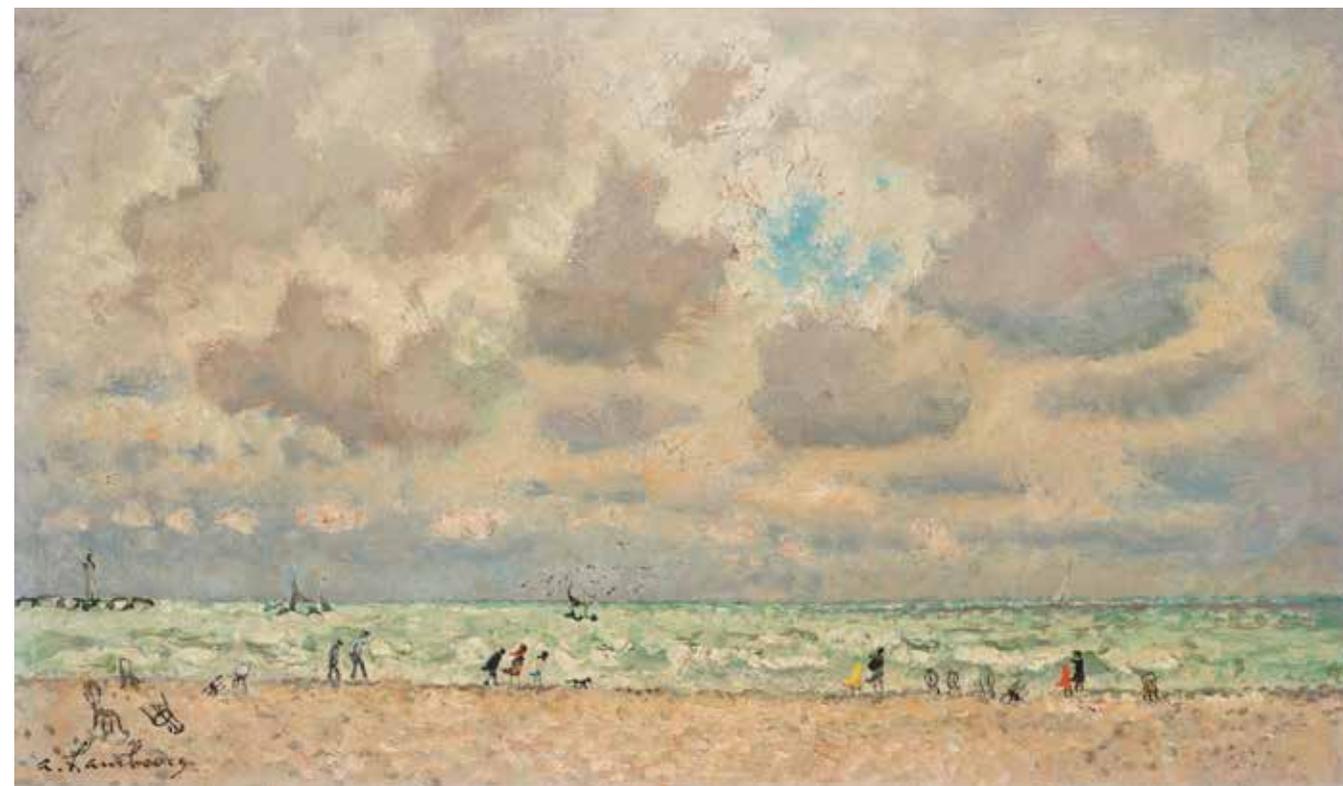
À Trouville l'après-midi, 1975
Huile sur toile, 27 x 46 cm
Donation Nicole et André Hambourg
Les Franciscaines, Ville de Deauville
© Adapp, Paris, 2025



Soirée rose sur la plage Trouville, non daté
Huile sur toile, 54 x 65 cm
Donation Nicole et André Hambourg
Les Franciscaines, Ville de Deauville
© Adapp, Paris, 2025



Temps couvert à marée basse, Trouville, 1969
Huile sur toile, 46 x 65 cm
Donation Nicole et André Hambourg
Les Franciscaines, Ville de Deauville
© Adagp, Paris, 2025



Gros temps sur la plage, 1963
Huile sur toile, 26 x 46 cm
Donation Nicole et André Hambourg
Les Franciscaines, Ville de Deauville
© Adagp, Paris, 2025

... puis Deauville

Si André Hambourg installe ponctuellement son chevalet à Deauville dès les années 1950, c'est à la fin des années 1960 qu'il devient son lieu d'inspiration privilégié. Séduit par l'immensité de la plage

et par « la course incessante des nuages », il y trouve un terrain idéal pour renouveler son regard et sa manière de peindre.



Entrée du port de Deauville,
1958
Huile sur toile, 12 x 22 cm
Donation Isabel et Louis Romanet
Les Franciscaines, Ville de Deauville
© Adagp, Paris, 2025



*Vent sur les Planches, Deauville,*1958
Huile sur toile, 12 x 22 cm
Donation Nicole et André Hambourg
Les Franciscaines, Ville de Deauville
© Adagp, Paris, 2025